JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 7 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 6 Novembre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 5 Novembre 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle . . . *f* 22 : 12 : 0.
——— de Sarazin . . 19 : 19 : 6 5/8
——— du *hoed* d'Avoine . . 0 : 0 : 0.
——— du muid d'Orge . . 0 : 0 : 0.
Pain de Seigle de 6 livres . . . 0 : 6 : 0.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine . 0 : 3 : 0.

Prix du Froment à *Nimègue* le 2 Novembre 1812.

Maximum	*f*	21 : 10 :	0.
Minimum		20 : 10 :	0.
Prix moyen		21 : 0 :	0.

La cour d'assises de ce département, présidée par Mr. *Calmeyn*, conseiller de S. M. en la cour impériale de Bruxelles, a ouvert ses séances samedi 31 octobre. Dans cette séance elle a été occupée de l'affaire à charge de *Jeanne van Hoogveld*, couturière, domiciliée à Veghel, accusée de vol dans une maison où elle travaillait habituellement; et contre *François van Heerwyk*, journalier, aussi domicilié à Veghel, accusé d'avoir provoqué ladite *Jeanne van Hoogveld* à commettre ce vol, et d'avoir coopéré au produit de la vente des effets volés. Ce dernier a été acquitté ensuite de la déclaration du jury qui le déclare non coupable; *Jeanne van Hoogveld* ayant été déclarée coupable, sans la circonstance aggravante, a été condamnée à trois années d'emprisonnement et aux frais du procès.

— Dans la séance de la même cour, du 2 novembre, les nommés *Gérard van Veen* et *Adrien Ross*, journaliers, domiciliés à Poederoyen, convaincus de vol, commis de nuit et avec effraction, ont été condamnés le premier à six années de travaux forcés et le second à cinq années de la même peine, et tous deux solidairement aux frais.

— Dans la séance du 3 novembre, le nommé *Pierre Janssen*, ouvrier charpentier, domicilié en dernier lieu à Wamel, arrondissement de Nimègue, accusé et convaincu de vol domestique, a été condamné à cinq années de réclusion et aux frais du procès.

PARIS, *le 30 Octobre.*

Les nouvelles arrivées hier du quartier-général sont du 12 octobre. S. M. continue à jour de la meilleure santé; elle passe chaque jour la revue des divers corps d'armée et des régimens de la garde impériale. L'ordre le plus parfait règne dans la ville; tous les jours on y voit rentrer les habitans, et ils reçoivent l'accueil le plus généreux. Le théâtre est rouvert; des comédiens français y donnent des représentations qui attirent une grande multitude de spectateurs. (*Journal de l'Empire.*)

— Au 29e bulletin, après ces mots: „On a trouvé une madone enrichie de diamans, *joyaux* et de perles,“ avec l'inscription suivante en langue russe:

„Les Français et les Polonais, ayant été vaincus „par les Russes, cette ville de Dantzick, ayant été „prise en 1733, l'impératrice *Anne Iwanowna* fit „enrichir, en 1740, de perles et de diamans, cet-

ZATURDAG, den 7 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 6 November.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 5 November 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarks van Rog 't mudde of 2 zakken *f* 22 : 12 : 0.
——— van Boekwyt idem . . 19 : 19 : 6 5/8
——— van Haver het hoed . . 0 : 0 : 0.
——— van het mudde Garst . . 0 : 0 : 0.
6 Pond rogge Brood kost . . . . . 0 : 6 : 0.
Het maatje Meel kost . . . . . 0 : 3 : 0.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 2 November 1812.

Hoogste prys	*f*	21 : 10 :	0.
Laagste prys		20 : 10 :	0.
Middel prys		21 : 0 :	0.

Het cour d'assises van dit departement, voorgezeten door den heere *Calmeijn* raadsheer van Z. M. in het keizerlijk geregtshof van Brussel, heeft deszelfs zitting geopend zaturdag den 31 october; in die zitting is behandeld de zaak ten laste van *Johanna van Hoogveld*, Naaister, wonende te Veghel, beschuldigd van diefstal gepleegd te hebben in een huis alwaar zij gewoon was te werken, en ten laste van *Franciscus van Heerwijk*, dagloonder, ingelijks wonende te Veghel, beschuldigd van gemelde ~~Johanna van Hoogveld~~ misdaad te hebben bij het begaan van dien diefstal en willens en wetens te hebben gedeeld in den opbrengst van den verkoop der gestoolen goederen, deze laatste is vrijgesteld ingevolge het gevoelen der Jurés, welke hem onschuldig verklaard hebben, *Johanna van Hoogveld* schuldig verklaard zijnde, zonder dat er eenige verzwarende omstandigheden bij het begaan van den diefstal hebben plaats gehad, is veroordeeld tot eene drejarige gevangenis en in de kosten van het proces.

— Zitting van hetzelve cour van den 2 november, *Gerardus van Veen* en *Adriaan Ross*, dagloonders, wonende te Poederoijen, overtuigd zijnde van bij nacht diefstal, vergezeld van huisbraak, gepleegd te hebben, zijn veroordeeld, de eerste om zes jaren en de tweede om vijf jaren in de ijzers te werken, en beide onderling in de kosten van het proces.

Zitting van den 3 november. *Pieter Janssen*, timmermansknegt, laatstelijk gewoond hebbende te Wamel, arrondissement van Nijmegen, beschuldigd en overtuigd zijnde van huisdiefverij, is veroordeeld tot eene vijfjarige gevangenis en in de kosten van den processe.

PARYS, *den 30 October.*

De tijdingen, die gister uit het hoofdkwartier aangekomen zijn, waren van den 12den october. Z. M. blijft steeds de beste gezondheid genjeten; hoogstdezelve houdt dagelijks de revue over de onderscheiden leger-korpsen en over de regimenten van de keizerlijke garde. De volmaakste orde heerscht in de stad; alle dagen ziet men de inwoners aldaar weder terug komen; zij ontvangen het edelmoedigste onthaal. De schouwburg is weder geopend; de fransche schouwspelers geven er vertooningen, die eene menigte aanschouwers trekken. (*Journal de l'Empire.*)

— In het 29ste bulletin, staat: men heeft eene madonna, rijk met diamanten omzet, gevonden, *voeg daarbij*: en met peerlen, met de volgende inscriptie in de russische taal:

„De Franschen en de Polen, door de Russen over„wonnen en de stad Dantzig in 1733 genomen zijnde, „zoo deed de Keizerin *Anna Iwanowna*, in 1740, de

„ te image de la Vierge, en actions de graces de „ cet événement"

Ce tableau a été trouvé dans la principale église du Kremlin.

(*Moniteur.*)

24me Bulletin de la grande Armée.

Moscou, le 14 Octobre 1812.

Le général baron *Delzons* s'est porté sur Dmitrow. Le roi de Naples est à l'avant-garde sur la Nava, en présence de l'ennemi qui est occupé à refaire son armée en la complettant par des milices.

Le tems est encore beau. La première neige est tombée hier. Dans vingt-jours il faudra être en quartiers d'hiver.

Les forces que la Russie avait en Moldavie ont rejoint le général *Tormazow*. Celles de Finlande ont débarqué à Riga. Elles sont sorties et ont attaqué le 10me corps. Elles ont été battues; 3000 hommes ont été faits prisonniers. On n'a pas encore la relation officielle de ce brillant combat, qui fait tant d'honneur au général *York*.

Tous nos blessés sont évacués sur Smolensk, Minsk et Mohilow. Un grand nombre sont rétablis et ont rejoint leurs corps.

Beaucoup de correspondances particulières entre Saint-Pétersbourg et Moscou font bien connaître la situation de cet Empire. Le projet d'incendier Moscou ayant été tenu secret, la plupart des seigneurs et des particuliers n'avaient rien enlevé.

Les ingénieurs ont levé le plan de la ville, en marquant les maisons qui ont été sauvées de l'incendie. Il résulte qu'il n'est parvenu à sauver du feu que la dixième partie de la ville. Les neuf dixièmes n'existent plus.

RAPPORTS ANNEXÉS AU 24e BULLETIN.

RAPPORTS SUR LES COMBATS DE KRASNOI, SMOLENSK ET VALENTINA.

Rapport du Mal. duc d'Elchingen au major-général.

Au bivouac de Kanosava, à 7 lieues de Smolensk, le 14 août 1812, à 11 heures du soir.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de rendre compte à V. A. S. que les troupes du 3e corps d'armée ont terminé ce matin de Karasimin, par le pont de Chevalets sur le Dniepr, près Khomino, pour se diriger sur Krasnoi.

L'empereur m'ayant ordonné de me porter rapidement sur cette ville, où, d'après un rapport fait à S. M., l'ennemi avait un régiment d'infanterie, ma tête de colonne y est arrivée vers trois heures de l'après-midi. Le 24e d'infanterie légère, soutenu par le reste de la 1re division, a abordé l'ennemi avec une admirable audace, et Krasnoi a été emporté d'assaut sans aucune hésitation.

L'ennemi, fort d'environ 6000 hommes d'infanterie, 1200 chevaux et 10 pièces de canons, avait établi ses échelons et a fait bonne contenance derrière la ville, mais l'infanterie l'a abordé si franchement qu'il a été forcé d'effectuer sa retraite ce qu'il a fait en bon ordre, sous la protection de son artillerie qui a été très bien servie.

A une demi-lieue de Krasnoi la cavalerie, commandée par le roi de Naples a, à son tour, attaqué et poursuivi l'ennemi, l'infanterie russe qui venait d'être abandonnée par sa cavalerie, a d'abord formé deux colonnes serrées, et ensuite un grand carré plein qui, quoiqu'enveloppé de toutes parts, a continué sa retraite avec promptitude et se battant toujours. Notre cavalerie légère a fait sur cette infanterie plus de 40 charges. Plusieurs escadrons ont pénétré dans le quarré et en ont coupé des bataillons; mais l'ennemi a été sauvé d'une perte totale par la force d'inertie que sa masse opposait, beaucoup plus que par l'effet de son feu qui faisait plus de bruit que de mal. Les Russes ont été poursuivis jusqu'à la chute du jour et à la hauteur du défilé de Kanosava. On leur a pris huit pièces de canon, fait prisonniers environ 800 hommes et tué

„ beeldtenis van de Heilige Maagd met peerlen en diamanten omzetten, tot dankbetuiging over deze gelukkige gebeurtenis."

Dit stuk is in de hoofdkerk van het Kremlin gevonden.

(*Moniteur.*)

24ste Bulletin van de Groote Armée.

MOSKOU, den 14 October 1812.

De generaal baron Delzons marcheert op Dmitrow. De Koning van Napels staat bij de voorhoede aan de Nava, in tegenwoordigheid van den vijand, welke bezig is zich te versterken door zijn leger met de landweer voltallig te maken.

Het is nog schoon weer. Gister is er voor het eerst sneeuw gevallen. Binnen twintig dagen tijds moet men de winterkwartieren betrokken hebben.

De magt welke Rusland in Moldavien had, heeft zich bij den generaal Tormasow gevoegd. Die welke in Finland was is te Riga ontscheept. Dezelve heeft een uitval gedaan en het tiende korps geattakeerd; dezelve is verslagen geworden; 3000 man zijn krijgsgevangen genomen. Men heeft nog geen echt berigt omtrent dit schitterend gevegt, hetwelk den generaal van York zoo veeleer aandeet.

Alle onze gekwetsten zijn naar Smolensk, Minsk en Mohilow gezonden. Een groot getal derzelve zijn hersteld en weer naar hunne koppen vertrokken.

Vele particulieré correspondentien tusschen St. Petersburg en Moskou, doen genoegzaam den staat vandat Rijk zien. Het projekt van het in brand steken van Moskou verborgen gehouden geworden zijnde, hebben de meeste heeren en particuliere ingezetenen niets van hunne goederen geborgen.

De ingenieurs hebben een platte grond van de stad gemaakt, en daarin voorgeteekend de huizen die uit den brand gered zijn geworden. Uit die teekening blijkt dat men slechts het tiende gedeelte van de stad gered heeft; de overige negen tiende gedeeltens bestaan niet meer.

GEVOEGDE RAPPORTEN BIJ HET 24ste BULLETIN.

RAPPORT OMTRENT DE GEVEGTEN VAN KRASNOI, SMOLENSK EN VALENTINA.

Rapport van den hertog van Elchingen aan den generaal-majoor.

In het bivouac van Kanosava 7 mijlen van Smolensk, den 14 augustus 1812, ten 11 uren des nagts.

MONSEIGNEUR,

Ik heb de eer U. D. Hg. verslag te doen, dat de troepen van het 3de legerkorps deze morgen gedebouscheerd hebben van Karasimin, over de brug de Chevalets op den Dnigper, bij Khomino, ten einde zich op Krasnoi te rigten.

De Keizer had mij bevolen om in allerijl op de stad aan te rukken, alwaar volgens een aan Z. M. gedaan rapport, de vijand een regiment had. Het hoofd mijner kolom kwam aldaar des middags ten 3 uren aan. Het eerste regiment ligte infanterie ondersteund door de rest van de 1ste divisie heeft den vijand met eene verwonderenswaardige moed aangevallen, en Krasnoi wierd stormenderhand ingenomen zonder eenige de minste aarseling.

De vijand circa 6000 man infanterie, 1200 ruiters en 10 stukken kanon in alles sterk, had zijne echelons gerigt en eene manhaftige houding tegen de stad aangenomen; doch de infanterie blinderhemd zoo stoutmoedig dat hij genoodzaakt wierd te retireren, het welk hij in goede orde verrigte onder de bescherming zijner artillerie, welke zeer wel bedient wierd.

Op een half uur afstand van Krasnoi heeft de kavalerie door de Koning van Napels gekommandeerd, op haar beurt den vijand aangevallen en vervolgd. De Russische infanterie die door hare kavalerie verlaten wierd, formeerde in de eerste plaats twee digte en gesloten kolommen en vervolgens een groot vol quarré, het welk, of schoon van alle kanten omsingeld, deszelfs gezwinde afmarsch immer voortzette en vervolgde. Onze ligte cavalerie heeft op deze infanterie meerdan 40 aanvallen gedaan; verscheide escadrons zijn in het quarré ingedrongen en hebben eenige bataillons van afgesneden; doch de vijand is van zijn total verlies meer door de kragt van den loggendrom welke zijne massa tegenstelde dan door deszelfs vuur, het welk meerder leven maakte dan met kwaad veroorzaakte, gered geworden. De Russen zijn tot op het vallen van den dag vervolgd en, toe op de hoogte van den engen weg bij Kanosava. Men heeft hun agt stukken kanon ontweldigt, 800 krijgsgevangenen genomen en ten minsten 1000 man gedood. Deze

au moins mille; ainsi cette division, qui est la 2e., composée de 8 régimens de mousquetaires et 2 de chasseurs, sous les ordres du général Niewierowski, doit avoir perdu, en tués, blessés et prisonniers, le moitié de son monde.

D'après le plus grand nombre des rapports, il paraît qu'il y a peu de monde à Smolensk, et il semblerait que l'ennemi marche sur Boristche pour se mettre à cheval aux le Dwina.

La perte du corps d'armée est, environ de 200 tués ou blessés. Je demanderai à l'Empereur des grâces pour ceux des officiers, sous-officiers et soldats, qui se sont le plus particulièrement distingués.

J'ai l'honneur d'être, etc.

(*Signé*,) Maréchal duc d'Elchingen.

Rapport du d'Elchingen au major-général.

Au bivouac devant Smolensk, près de Dienowo
Golomisk, le 16 août 1812

Monseigneur,

J'ai l'honneur de rendre compte à V. A. S. que les troupes du 3e corps d'armée se sont mises en marche, ce matin, de leur position de Loubna et environs, pour se diriger sur Smolensk. L'ennemi défendait opiniâtrement avec des dragons et de nombreux pulks de Cosaques les dehors de la ville, ensorte qu'il a fallu employer de l'infanterie pour le débusquer, ce qui a été exécuté malgré un feu très-vif de l'artillerie de la place. Un bataillon du 46 montrait une telle ardeur que je l'ai lancé au pas de charge contre le bastion de droite de l'enceinte, afin de m'assurer, par cette attaque, si l'ennemi était en force. Toute l'infanterie russe qui défendait le chemin couvert a été forcée de rentrer dans la ville en désordre et très-précipitamment. J'ai fait marcher alors un 2e. bataillon, mais pour soutenir le premier que je voulais protéger sa retraite; l'ennemi faisait un feu terrible d'artillerie et d'infanterie sur ce bataillon, qui ne s'est éloigné que lorsque des masses d'infanterie sont sorties de la place pour se porter sur lui. Il a effectué son mouvement rétrograde dans le plus grand ordre et sans que l'ennemi ait osé franchir le fossé pour le poursuivre. Cette attaque victorieuse d'un seul bataillon contre plus de 4,000 hommes d'infanterie protégés par 60 bouches à feu, est le fait d'armes le plus valeureux que j'aie vu depuis que je fais la guerre. Il inspirera certainement à l'ennemi une haute idée du courage de nos troupes.

Je suis avec un profond respect,

Monseigneur,
De V. A. S.
Le très-humble et très-obéissant serviteur,
Maréchal duc d'Elchingen.

(*Moniteur.*)

(*La suite au prochain numéro.*)

Avant-hier, la commission militaire établie pour juger les auteurs de l'attentat du 24 de ce mois, a condamné à la peine de mort et à la confiscation de ses biens l'ex-général de brigade, *Mallet*, en répatation du crime contre la sûreté intérieure de l'Etat. La commission a également condamné à la peine de mort et à la confiscation de leurs biens les nommés *Lahorie* et *Guidal*, ex-généraux de brigade; *Soulier*, chef de bataillon; *Steenhauwer*, *Borderieux* et *Piquerel*, capitaines; *Fessart*, *Lefebvre*, *Regnier Beaumont*, lieutenans; *Rabbe*, colonel; *Rateau*, caporal, et *Boccheiampe*, prisonnier d'Etat, comme convaincus de complicité avec l'ex-général *Mallet*.

Les dix autres prévenus ont été acquittés. Ce jugement a été affiché dans Paris. A trois heures après midi; douze des condamnés ci-dessus dénommés ont subi leur sentence à la plaine de Grenelle. *Rabbe* et *Rateau* ont obtenu un sursis.

La tentative insensée qu'ont faite quelques brigands pour troubler l'ordre public, et substituer les horreurs de l'anarchie à l'autorité légitime, a justement excité l'indignation des bons citoyens. L'immuable fidélité au souverain, dont toutes les classes du peuple ont donné l'honorable preuve dans cette occasion,

divisie, zijnde de 2de, en bestaande uit 4 regimenten muskatiers en 2 regementen jagers, onder de bevelen van den generaal Niewierowski, moet als 200 aan gevangenen, gekwetsten en gedoden, de helft van zijn volk verloren hebben.

Na het grootst aantal der rapporten schijnt het dat er weinig volk te Smolensk zich bevindt, en het schijnt als of de vijand op Poristche trekt om zich te paard na de Dwina te begeven.

Het verlies van het legerkorps is omtrent 200 dooden of gekwetsten. Ik zal des Keizers gunst voor die officieren onderofficieren en soldaten verzoeken, welke het meest uitgemunt hebben.

Ik ben de eer te zijn enz.

(*Getekend*) Maarschalk hertog van Elchingen.

Rapport van den hertog van Elchingen aan den generaal-Majoor.

In het bivouac voor Smolensk nabij Dienowo
Golomisk, den 16 augustus 1812.

Monseigneur,

Ik heb de eer U. D. H. verslag te geven, dat de troepen van het derde legerkorps zich heden morgen uit hunne stelling van Loubna en de omstreken van dien, op marsch begeven hebben, om zich op Smolensk te rigten. De vijand verdedigde hardnekkigkijk met zijne dragonders en een groot aantal kozakken de buitenwerken van de stad zoodanig dat men de infanterie gebruiken moest om hem te vernestelen het welk ook geschiede, niettegenstaande het hevig artillerievuur dat uit de stad gemaakt wierd. Een bataillon van het 46ste regement beroonde zulk eene coradatheid, dat ik hetzelve tegen de regter bastion met den stormmarsch aanrigte ten einde door dezen aanval mij te verzekeren of de vijand eene groote magt had. De gebeele Russische infanterie welke den bedekten weg verdedigde, wierd genoodzaakt in wanorder en overhaasting in de stad terug te keren. Ik deed vervolgens een tweede bataillon aanrukken, minder om het eerste te ondersteunen dan om deszelfs retraite te dekken. De vijand maakte een vreeschrikkelijk artillerie en infanterie vuur op dit bataillon, het welk niet eerder terug wierd dan toen geheel vrij van infanterie een nieuw uit de stad deden om op hetzelve aantevallen. Het zelve heeft zijne retraite in de grootste order en zonder dat de vijand de grangt ooit overkomen, om het zelve te vervolgen, uitgevoerd. Deze overvloeijende aanval van een enkel bataillon tegen meer dan 4000 man infanterie en 60 vuurmonden, is het dapperst wapenfeit dat ik nog ooit gezien heb zoo lang ik den krijg heb gevoerd. Hij zal ongetwijfeld aan den vijand een hoog denkbeeld van den moed onzer troepen inboezemen.

Ik ben met diepen eerbied,

Monseigneur,
Uwer doorlugtigheids,
Zeer onderdanige en gehoorzame dienaar,
(*Getekend*) Maarschalk hertog van Elchingen.

(*Moniteur.*)

(*Het vervolg in ons eerkomend nummer.*)

Eergister heeft de militaire commissie, aangesteld tot het vonnisen der daders van den gepleegden aanslag op den 23 dezer maand, tot de straffe des doods en verbeurtverklaring van deszelfs goederen veroordeelt, de geweze brigade-generaal *Mallet*, tot herstelling van de misdaad tegen de inwendige zekerheid van den staat begaan. De commissie heeft eveneens tot de doodstraf en verbeurtverklaring van hunne goederen veroordeelt de navolgende personen, als *Lahorie* en *Guidal*, voormalige brigade-generaals; *Soulhier*, bataillons-chef; *Steenhauwer*, *Borderieux*, en *Piquerel*, capiteins; *Fessart*, *le Febvre*, *Regnier Beaumont*, Luitenants; *Rabbe*, colonel; *Rateau*, corporaal; *Boccheiampe*, staatsgevangene; alle overtuigt van medepligtigheid met den gewezen generaal *Mallet*.

De tien overige aangeklaagden zijn vrijgesproken. Dit vonnis is heden te Parijs alom aangeplakt. Ten drie uren des middags hebben twaalf der hier boven genoemde veroordeelden hunne straf ondergaan op het plein van Grenelle. *Rabbe* en *Rateau* hebben opschorting in de uitvoering van hun vonnis bekomen.

De heillooze onderneming welke sommige banditen hebben durven beslaan om de publieke rust te storen en de verschrikkelijkheden van de regeringloosheid aan de wettige authoriteit te doen opvolgen, heeft met reden de verontwaardiging van alle goede burgers te weeg gebragt. De standvastige getrouwheid aan den Souverein waar van alle

doit suffire pour convaincre les traîtres, s'il était possible qu'il en existât encore, qu'un gouvernement fondé sur des lois sages, sur l'amour et sur l'intérêt des citoyens, repose sur une base inébranlable.

Une longue et funeste expérience nous a trop éclairés pour que nous soyons encore les dupes de quelques misérables qui, rejetés de la société par une conduite criminelle, et n'ayant rien à perdre, regrettent ces temps désastreux où la vertu, les talens, l'opulence, étaient des titres de proscription; où les lois les plus sacrées de l'humanité étaient impunément violées, où le brigandage et la corruption dégradaient jusqu'aux dépositaires de l'autorité. Quel est le propriétaire, quel est le père de famille qui ne bénisse le ciel d'avoir élevé sur le trône impérial l'auguste monarque dont le pouvoir tutélaire garantit à tous les Français leurs droits et leurs propriétés, qui anime de son génie toutes les parties du gouvernement, récompense le dévouement, réprime l'injustice, et punit les crimes publics et particuliers?

Tandis que S. M. l'Empereur partage les fatigues de ses braves légions, que chacun de ses mouvemens est un triomphe, et qu'il consolide dans le Nord la gloire, le bonheur de la France et le repos du continent; tandis que ses travaux guerriers dans le climat le plus salubre de l'Europe ne contribuent qu'à fortifier sa santé, on répandait les bruits les plus alarmans; comme si chaque Français n'avait pas juré fidélité à la dynastie impériale; comme si les constitutions de l'Etat n'avaient pas assuré l'ordre de la succession au trône.

Chacun de nous ne dit-il pas à ses enfans: „ Nous avons été plongés dans les malheurs d'une révolution qui avait brisé tous les liens qui attachent l'homme à sa patrie et à ses semblables. Nous n'osions calculer le terme des calamités publiques et des infortunes privées, lorsqu'un héros, élevé par la victoire et par son génie au-dessus des autres hommes, a réparé tous nos maux, a rassemblé dans le chaos des institutions sociales, et nous a réunis sous un gouvernement paternel, immuablement établi et fixé par la volonté nationale. Il vous laisse un héritier de sa grandeur et de son génie. Il est le gage de la prospérité nationale et de votre repos. Les sermens que nous avons faits à son auguste père sont aussi l'héritage du fils. En passant de l'un à l'autre ils ne changent point de nature et nous lient également à tous les deux.

Ce qui donne un caractère distinctif au dernier attentat contre l'ordre public, c'est que dès le premier instant de son exécution, l'impossibilité du succès et l'atrocité du crime ont frappé tous les esprits, même ceux des complices. Aussi telle a été l'action rapide de l'autorité qu'en moins de deux heures, tous les coupables étoient saisis et enchaînés. Rien ne prouve mieux la sagesse de l'institution destinée à protéger les citoyens, rien ne peut contribuer davantage à les rassurer que ce développement de force qui arrête à l'instant même de l'exécution des crimes impossibles à prévoir.

Puisse l'acte de justice exercé contre ces traîtres apprendre à tous que les temps de désordre sont passés sans retour, et qu'un homme de cœur jamais impunément de sa fidélité qu'il a juré à son souverain et à son auguste dynastie!

— Les dernières nouvelles de l'Amérique Septentrionale portent que M. Monroe a été nommé commandant-en-chef de l'armée des Etats-Unis, et qu'il a été remplacé par M. Jefferson, comme secrétaire d'état des affaires étrangères.

(Journal de l'Empire.)

de klassen des volks bij deze gelegenheid een loffelijk bewijs gegeven heeft, moet voldoende zijn om de verraders te overtuigen, zoo het mogelijk zijn kon dat er dezulke nog aanwezig waren, dat een gouvernement op wijze wetten, op de liefde en op het belang der burgers gegrond zijnde, op eene onwrikbare zuil gevestigd is.

Eene lange en droevige ondervinding heeft ons al te zeer verligt dan dat wij nog eens de dupe zijn zoude van sommige ellendelingen, welke door een misdadig gedrag uit de maatschappij verworpen, en niets te verliezen hebbende, slegts op twist en tweedragt denkende, en die droevige tijden betreuren, waarin de deugd, de talenten en den rijkdom genoegzame redenen waren om iemand vervolgd te verklaren, waarin de geheiligste weeten der menschelijkheid straffeloos geschonden wierden, en waarin de roverij en omkoperij tot de gezagbekleeders van de openbare magttoe degradeerden. Welke elgenaar, welke huisvader zendt zijne zegeningen niet hemelwaarts op, terwijl dezelve den doorlugtigen monarch, wiens beschermend vermogen alle de Franschen waarborgt voor de ongeschondenheid van hunne regten en bezittingen, die door dezelfs genie alle de deelen van het gouvernement bezielt, den ijver beloont, de onregtvaardigheid bereugelt, en de openbare en bijzondere misdaden straft, op den keizerlijken troon geplaatst heeft.

Terwijl Zijne Majesteit den Keizer de vermoeijenissen van den oorlog met zijne dappere legioenen deelt, dat ieder zijner bewegingen een zegepraal is, en hij in het noorden de roem, het geluk van Frankrijk, en de ruste van het vaste land verzekert, terwijl zijne krijgsbedrijven in het somberst klimaat van geheel Europa, geen andere uitwerking op hem hebben, dan zijne gezondheid meer en meer te versterken, heeft men het gerugt van zijnen dood willen uitstrooijen, even eens als of elke Franschman gene getrouwheid gezworen had aan de keizerlijke regering, en als of de constituriën van den staat de order van den opvolger van den troon, niet verzekert had.

Wie van ons zegt niet tot zijne kinderen wij zijn in de ongelukken van eene revolutie geslort geweest, welke alle de banden die den mensch aan zijn vaderland en aan zijne natuurgenoten verbond, gebroken had, wij dorsten geen eindperk aan alle de openbare ongeluken en bijzondere ongelukken berekenen, toen een klaar en held door de overwinning en door zijne genie boven andere menschen verheven, alle onze gebroken banden herstelde en ons in een vaderlijk bestuur, het welk onwrikbaar door den nationalen wil des volks bevestigd is, vereenigt heeft; gij zult gelukkiger zijn dan wij, hij laat u een erfgenaam van zijne grootheid en van zijne genie agter. Het is op dit koninglijk kind voor het heil der Franschen geboren, dat onze hoop en uw aanstaande geluk gegrond is, hij is het onderpand van den nationalen voorspoed en uwe ruste, de eeden welken wij aan zijnen doorlugtigen vader gedaan hebben, zijn even eens het erfdeel van den zoon, wanneer ze van den eenen tot den anderen overgaan, veranderen zij geensins van aart maar verbinden ons aan alle beiden.

Iets het welk een onderscheiden karakter aan de laatste onderneming tegen de publieke rust daarstelt, is dat van het eerste oogenblik van dezelfs uitvoering de onmogelijkheid van een goed gevolg en de verschrikkelijkheid dier misdaad, een ieder zelfs de medeplichtigen dier schanddaad voor den geest gekomen is. Ook heeft het openbaar gezag met zulk een spoed werkzaam gewerkt, dat in minder dan twee uren alle de schuldigen gevat en in de boeijens gesloten waren, niets bewijst de wijsheid van het gezag beter het welk geschikt is om de burgers te beveiligen, en niets kan meerder toebrengen om dezelve gerust te stellen, dan die ontwikkeling van magt, welke op het eligenoogenblik der uitvoering van misdaden die onmogelijk niet te voorzien waren dezelve in haren voortgang stuit.

Moge het vonnis tegen deze verraders ter uitvoer gebragt een ieder leeren dat de tijden van wanorder geheel en al voorbij zijn, en dat niemand zig ooit straffeloos aan de getrouwheid, die hij aan zijnen Souverein en dezelfs bestuur gezworen heeft, onttrek.

— De jongste berigten uit Noord-Amerika melden, dat de heer Monroë benoemd is tot kommandant-en-chef van het leger der Vereenigde Staten, en dat hij, als secretaris van staat tot de buitenlandsche zaken, door den heer Jefferson word vervangen.

(Journal de l'Empire.)

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LTON ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.